

CONSEIL DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

SESSION ORDINAIRE 2000-2001

26 JANVIER 2001

PROPOSITION DE RESOLUTION

**concernant l'application,
dans la seule Région de Bruxelles-Capitale,
d'une loi fédérale**

RAPPORT

fait au nom de la
Commission des Finances, du Budget,
de la Fonction publique, des Relations
extérieures et des Affaires générales

par M. Jean-Pierre CORNELISSEN (F)

Ont participé aux travaux de la Commission :

Membres effectifs : MM. Jean-Pierre Cornelissen, Olivier de Clippele, Mostafa Ouezekhti, Alain Daems, Christos Doulkeridis, Mme Magda De Galan, M. Rudi Vervoort.

Membres suppléants : MM. Marc Cools, François Roelants du Vivier, Mmes Evelyne Huytebroeck, Anne-Sylvie Mouzon.

Autres membres: Mmes Bernadette Wynants, Béatrice Fraiteur.

Voir :

Document du Conseil :
A-166/1 – 2000/2001 : Proposition de résolution.

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE RAAD

GEWONE ZITTING 2000-2001

26 JANUARI 2001

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende de toepassing
van een federale wet enkel
in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest**

VERSLAG

uitgebracht namens de
Commissie voor de Financiën, Begroting,
Openbaar Ambt, Externe Betrekkingen en
Algemene Zaken

door de heer Jean-Pierre CORNELISSEN (F)

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : De heren Jean-Pierre Cornelissen, Olivier de Clippele, Mostafa Ouezekhti, Alain Daems, Christos Doulkeridis, mevr. Magda De Galan, de heer Rudi Vervoort.

Plaatsvervangers : De heren Marc Cools, François Roelants du Vivier, mevr. Evelyne Huytebroeck, mevr. Anne-Sylvie Mouzon.

Andere leden: Mevr. Bernadette Wynants, mevr. Béatrice Fraiteur.

Zie :

Stuk van de Raad :
A-166/1 – 2000/2001 : Voorstel van resolutie.

I. Exposé d'un des auteurs

M. Marc Cools rappelle que l'Etat fédéral détient en matières culturelles une compétence par défaut sur le territoire des 19 communes bruxelloises. C'est ce qui explique le dépôt d'un projet de loi réglant, pour Bruxelles, divers aspects de la câblodistribution. En Wallonie et en Flandre, ce type de matière n'est pas réglé par l'Etat fédéral. Seul l'article 13 de ce " projet de loi visant à la modification de la loi du 30 mars 1995 relative aux réseaux de distribution des émissions de radio-diffusion et l'exercice des activités télévisuelles dans la Région bilingue de Bruxelles-Capitale " est de nature à susciter des remarques. La lecture des travaux préparatoires apprend que le but de cette contribution est de financer la digitalisation de la Cinémathèque Royale.

Il s'agit d'une taxe à charge des télédistributeurs bruxellois. Le montant en est d'un euro indexé, par abonné. Les Bruxellois seront donc seuls à payer cette contribution qui servira à financer une institution fédérale, fût-elle installée à Bruxelles. Cela est inacceptable. L'initiative constitue un dangereux précédent pour d'autres institutions. Pourquoi ne demanderait-on pas demain une contribution pour financer l'Observatoire d'Uccle ?

A défaut d'amendements, il y aura certainement des recours devant la Cour d'arbitrage. Leur chance de réussite est réelle.

Par ailleurs, on peut souligner une série de discriminations sous-jacentes. Par exemple, la taxe ne s'applique pas à ceux qui reçoivent la télévision par voie hertzienne ou par antenne satellite.

M. Marc Cools conclut qu'il y a urgence de voter une résolution afin d'inviter le Parlement fédéral à amender le projet de loi. Il doit y avoir moyen de trouver une autre solution pour réunir la modique somme de 14 millions nécessaires à la digitalisation de la Cinémathèque Royale.

L'orateur ajoute qu'il semblerait que M. Charles Picqué ait dit en commission du Sénat sa volonté de prendre des mesures pour que les consommateurs ne soient pas financièrement pénalisés. Il faut savoir que toutes les entreprises privées ne pratiquent pas le maximum du prix autorisé. Les câblodistributeurs risquent de répercuter le coût de la taxe sur le consommateur. Par ailleurs, l'effet de la taxe se ferait sentir au niveau des câblodistributeurs. Une intercommunale comme Brutélé verrait ses bénéfices réduits.

I. Uiteenzetting van één van de indieners

De heer Marc Cools herinnert eraan dat de federale Staat bevoegd is voor de culturele aangelegenheden op het grondgebied van de 19 Brusselse gemeenten, welke niet aan de gemeenschappen zijn toegewezen. Dat verklaart waarom er een wetsontwerp is ingediend dat voor Brussel diverse aspecten van de kabel distributie regelt. In Wallonië en in Vlaanderen wordt dit soort aangelegenheid niet door de federale Staat geregeld. Alleen artikel 13 van dit "ontwerp van wet tot wijziging van de wet van 30 maart 1995 betreffende de netten voor distributie voor omroepuitzendingen en de uitoefening van televisieomroepactiviteiten in het tweetalige gebied Brussel-Hoofdstad" kan opmerkingen uitlokken. Uit de parlementaire voorbereiding blijkt dat deze belasting dient om de digitalisering van het Koninklijk Filmarchief te financieren.

Het gaat om een belasting ten laste van de Brusselse kabelmaatschappijen waarvan het bedrag op één euro per abonnee is vastgesteld en aan de index gekoppeld is. Alleen de Brusselaars zullen deze belasting moeten betalen om een federale instelling te financieren die weliswaar in Brussel gevestigd is. Dat is onaanvaardbaar. Dit initiatief is een gevaarlijk precedent voor andere instellingen. Waarom zou men morgen geen bijdrage vragen om het KMI in Ukkel te financieren?

Als er geen amendementen op dat artikel ingediend worden, zullen er zeker beroepen bij het Arbitragehof worden ingesteld. Ze hebben een reële kans op slagen.

Voorts kan men erop wijzen dat er hiermee een aantal discriminaties gepaard gaan. Zo is de belasting bijvoorbeeld niet van toepassing op degenen die de televisieprogramma's via hertzgolven of een schotelantenne ontvangen.

De heer Marc Cools besluit dat er dringend een resolutie moet worden aangenomen waarbij het federale Parlement gevraagd wordt het wetsontwerp te amenderen. Er moet een andere oplossing kunnen worden gevonden om het bescheiden bedrag van 14 miljoen dat nodig is voor de digitalisering van het Koninklijk Filmarchief, te vinden.

De spreker voegt eraan dat de heer Charles Picqué tijdens een vergadering van de bevoegde senaatscommissie zou hebben gezegd dat hij maatregelen wil nemen om de abonnees niet financieel te benadelen. Niet alle privé-bedrijven rekenen de toegestane maximumprijs aan. De kans bestaat dat de kabelmaatschappijen de kosten van de belasting afwentelen op de abonnees. Voorts zou de belasting gevolgen hebben voor de kabelmaatschappijen. Een intercommunale zoals Brutélé zou minder winst maken.

II. Discussion générale

La Présidente s'étonne que la Région bruxelloise ait été informée si tardivement de cette initiative.

Pour M. François Roelants du Vivier tout ceci montre bien l'utilité d'avoir des sénateurs de Communauté. Ainsi M. de Clippele et lui-même ont-ils pu identifier ce problème à temps. Il se rallie aux arguments évoqués par M. Cools. Il en ajoute un autre : il est inadmissible et discriminatoire qu'un impôt soit mis à charge des seuls redevables bruxellois, au seul motif qu'ils sont sous la compétence de l'autorité fédérale. L'orateur ne saisit pas la proportionnalité ni la justification de cet impôt supplémentaire pour les Bruxellois. Le fonds que constitue la Cinémathèque Royale ne profite pas seulement aux habitants de la Région bruxelloise. Pour cette raison, M. de Clippele et lui-même ont déposé un amendement au Parlement fédéral. Par ailleurs, cette disposition du projet de loi est anticonstitutionnelle. Les compétences en matière culturelle doivent s'interpréter de façon restrictive. L'interprétation donnée à l'art. 127, § 2 de la Constitution est ici trop large.

Les sociétés de télédistribution ont d'ailleurs fait savoir qu'elles déposeraient un recours devant la Cour d'arbitrage. Tous les juristes consultés sont d'avis que leur demande sera rencontrée.

La Présidente rappelle que le Conseil d'Etat a déclaré qu'il s'agit bien d'une taxe, et que seul le fédéral est compétent.

Mme Evelyne Huytebroeck regrette également d'avoir été informée si tardivement. Elle rappelle son souci d'éviter les inégalités. Or, du côté wallon une décision a déjà prise en la matière. En Wallonie, les câblodistributeurs doivent payer 3 euros par habitant. Cet argent va à un fonds du cinéma. En Flandre, les câblodistributeurs ne paient rien. L'oratrice se dit favorable à ce que les câblodistributeurs contribuent à financer des institutions culturelles. La phrase du projet de résolution qui tend à supprimer la contribution demandée aux câblodistributeurs revient à leur faire un cadeau.

En fait, le problème est celui de l'affectation de cette contribution, qui va à une institution biculturelle fédérale ouverte à tous les Belges. Toute sympathie pour la Cinémathèque Royale mise à part, tous les Belges - et pas seulement les Bruxellois - devraient être mis à contribution afin de financer la Cinémathèque Royale. Un amendement précisant que la contribution des distributeurs doit aller à des institutions bruxelloises serait préférable. C'est ce qui se fait en Wallonie. Ne pourrait-on pas affecter la somme perçue par cet impôt pour 50 % aux deux télévisions communautaires (Télé Bruxelles et TV Brussel), et pour 50 % au fonds de création audiovisuelle de la ville de Bruxelles ?

II. Algemene bespreking

Het verbaast de Voorzitter dat het Brussels Gewest zo laat over dit wetsontwerp is ingelicht.

Volgens de heer François Roelants du Vivier blijkt nu dat gemeenschapssenatoren hun nut hebben. Zo hebben de heer de Clippele en hijzelf dit probleem op tijd opgemerkt. Hij is het eens met de argumenten van de heer Cools. Hij voegt er een ander argument aan toe: het is onaanvaardbaar en discriminerend dat alleen op de Brusselse belastingplichtigen een belasting wordt geheven met als enige reden dat ze onder de bevoegdheid van de federale overheid vallen. Het is de spreker niet duidelijk in hoeverre deze extra belasting voor de Brusselaars evenredig is en hoe die belasting kan worden verantwoord. Het Koninklijk Filmarchief is er niet alleen voor de inwoners van het Brussels Gewest. Daarom hebben de heer de Clippele en hijzelf een amendement ingediend bij het federale Parlement. Deze bepaling van het wetsontwerp is bovendien in strijd met de Grondwet. De bevoegdheden voor culturele aangelegenheden moeten strikt geïnterpreteerd worden. Artikel 127, § 2, van de Grondwet wordt in dit verband te ruim geïnterpreteerd.

De kabelmaatschappijen hebben bovendien laten weten dat ze een beroep bij het Arbitragehof zouden instellen. Alle geraadpleegde juristen zijn van oordeel dat ze gelijk zullen krijgen.

De Voorzitter herinnert eraan dat de Raad van State gesteld heeft dat het wel degelijk om een belasting gaat en dat alleen de federale overheid daarvoor bevoegd is.

Mevrouw Evelyne Huytebroeck betreurt eveneens dat ze zo laat ingelicht werd. Ze wil vooral ongelijke behandelingen vermijden. In Wallonië is er in dit verband reeds een beslissing genomen. De kabelmaatschappijen betalen er 3 euro per inwoner. Dat geld is bestemd voor een filmfonds. In Vlaanderen betalen de kabelmaatschappijen geen bijdrage. De spreekster vindt het een goede zaak dat de kabelmaatschappijen culturele instellingen financieren. De zin van het ontwerp van resolutie waarin gevraagd wordt om de aan de kabelmaatschappijen opgelegde belasting af te schaffen is eigenlijk in het voordeel van de kabelmaatschappijen.

In feite bestaat het probleem erin dat die bijdrage bestemd is voor een federale biculturele instelling die voor alle Belgen toegankelijk is. Haar sympathie voor het Koninklijk Filmarchief buiten beschouwing gelaten, vindt de spreekster dat alle Belgen en niet alleen de Brusselaars een bijdrage voor de financiering ervan zouden moeten betalen. Het zou beter zijn om een amendement in te dienen om te preciseren dat de belasting op de kabelmaatschappijen naar Brusselse instellingen moet gaan. Dat is zo in Wallonië. Zou de ene helft van die belastingopbrengsten niet toegewezen kunnen worden aan de twee regionale televisiezenders (Télé Bruxelles en TV Brussel) en de andere helft aan het fonds voor audiovisuele producties van de stad Brussel?

M. Rudi Vervoort répond que cette idée a été vérifiée et qu'elle n'est pas praticable.

M. François Roelant du Vivier explique qu'en Wallonie la contribution est versée sur la base d'un contrat d'adhésion. Il ne s'agit donc pas d'un impôt.

Mme Bernadette Wynants explique qu'en Wallonie, sur les 150 FB perçus, 75 FB vont aux télévisions communautaires et 75 FB vont au fonds du cinéma et de l'audiovisuel, qui est un fonds communautaire. Les Bruxellois profitent de ce fonds. Mme Wynants s'étonne de la modicité de la somme demandée. Pourquoi seulement 1 euro ? Supprimer l'entièreté de cette somme lui semble peu compréhensible. Comme Mme Huytebroeck, Mme Wynants considère que le problème est celui de l'affectation. Pourquoi faire des cadeaux aux câblodistributeurs bruxellois ?

M. Rudi Vervoort croit que la Commission mène simultanément deux débats distincts. Ce qui le gêne, c'est la violation du principe institutionnel de non-discrimination. Il souhaite que la Région bruxelloise ait en la matière une attitude qui regroupe la majorité et l'opposition démocratique.

Pour Mme Anne-Sylvie Mouzon, la discrimination provient d'une confusion sur la répartition des compétences entre le fédéral, les Communautés et les Régions en matière de fiscalité. Sauf si la loi spéciale réserve une compétence à l'une ou à l'autre entité *ratione materiae*, il n'y a pas de lien entre la fiscalité et les compétences *ratione materiae*. Une ordonnance régionale ne peut s'appliquer que sur le territoire de la Région. Puisque les Communautés n'ont pas de territoire, on doit fixer le champ d'application de leur décrets. Il varie selon les matières. La disposition sur la fiscalité générale des Communautés contenue dans la loi spéciale, ne prévoit de champ d'application territorial.

Or, le Conseil d'Etat a clairement établi qu'il s'agissait ici d'un impôt. Le fédéral n'a pas le droit de lever un impôt uniquement sur une partie du territoire. C'est cet élément qui est discriminatoire. Il serait plus élégant que demain, les Communautés française et flamande décident de conclure un accord de coopération sur la fiscalité en Région de Bruxelles-Capitale. Le fédéral n'a pas le droit de ponctionner l'assiette fiscale bruxelloise de manière discriminatoire, en coupant l'herbe sous les pieds d'autres entités fédérées qui, elles aussi, pourraient le faire.

C'est précisément parce que la compétence fiscale des Communautés et des Régions est indépendante de l'exercice des compétences matérielles, qu'il a fallu un article

De heer Rudi Vervoort antwoordt dat men die mogelijkheid heeft onderzocht maar dat dit niet haalbaar is.

De heer François Roelants du Vivier legt uit dat de bijdrage in Wallonië gestort wordt op basis van een toetredingsovereenkomst. Het is dus geen belasting.

Mevrouw Bernadette Wynants legt uit dat de regeling in Wallonië zo is dat er van elke 150 BEF, 75 BEF naar de televisiezenders van de Franse Gemeenschap gaat en 75 BEF naar het fonds voor films en audiovisuele producties, dat een fonds van de Gemeenschap is. De Brusselaars profiteren van dit fonds. Het verbaast mevrouw Wynants dat het bedrag zo laag is. Waarom slechts 1 euro? Ze kan moeilijk begrijpen dat die bijdrage volledig afgeschafd zou worden. Zoals mevrouw Huytebroeck vindt mevrouw Wynants dat het echte probleem de bestemming van het geld is. Waarom zou men de Brusselse kabelmaatschappijen een cadeautje moeten doen?

Volgens de heer Rudi Vervoort voert de commissie twee afzonderlijke debatten tegelijk. Het stoort hem dat het grondwettelijke beginsel van niet-discriminatie geschondden wordt. Hij wenst dat het Brussels Gewest in dit verband een standpunt inneemt waarin zowel de meerderheid als de democratische oppositie zich kunnen vinden.

Volgens mevrouw Anne-Sylvie Mouzon is de discriminatie het gevolg van een verwarring over de verdeling van de fiscale bevoegdheden tussen de federale Staat, de Gemeenschappen en de Gewesten. Behalve als de bijzondere wet een bevoegdheid aan de ene of andere gemeenschap *ratione materiae* toewijst, is er geen verband tussen de fiscaliteit en de bevoegdheden *ratione materiae*. Een ordonnantie van het Gewest is alleen van toepassing op het grondgebied van het Gewest. Aangezien de Gemeenschappen geen grondgebied hebben, dient het toepassingsgebied van hun decreten te worden vastgesteld. De toepassingsfeer varieert volgens de aangelegenheden. De in de bijzondere wet vervatte bepaling over de algemene fiscaliteit van de Gemeenschappen voorziet niet in een territoriale toepassingsfeer.

De Raad van State heeft echter duidelijk gesteld dat het hier om een belasting gaat. De federale overheid heeft niet het recht om slechts op een deel van het grondgebied een belasting te heffen. Uitgerekend daarom is de regeling discriminerend. Het zou eleganter zijn mochten de Vlaamse en de Franse Gemeenschap morgen beslissen om een samenwerkingsovereenkomst over de fiscaliteit in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest te sluiten. De federale overheid heeft niet het recht om Brussel op fiscaal vlak te discrimineren en het gras weg te maaien voor de voeten van de Gemeenschappen en de Gewesten, die dat ook zouden kunnen doen.

Precies omdat de fiscale bevoegdheid van de Gemeenschappen en de Gewesten losstaat van de uitoefening van de materiële bevoegdheden was een artikel in de

dans la Constitution pour régler d'éventuels conflits en la matière.

Enfin, l'oratrice souhaite que l'aspect institutionnel de la question soit évoqué dans le rapport que présentera M. Cornelissen.

M. Michel Van Roye souligne une autre discrimination interne qu'induit le projet de loi. Coditel par exemple refuse de fournir l'accès à Internet, contrairement à Brutélé. Les câblodistributeurs fournissent des services différents. Or, l'impôt est appliqué uniformément.

M. Marc Cools considère qu'il est dangereux d'entrer dans un processus où, indirectement, les Bruxellois sont amenés à financer une institution fédérale. C'est déjà le cas : l'accord de coopération prévoit par exemple le financement par la Région d'institutions fédérales établies à Bruxelles. La Chapelle de Laeken se trouve dans cette situation, ce qui choque l'intervenant.

M. Cools souhaite qu'un accord de coopération soit conclu entre les Communautés dans la matière que règle le projet de loi. Il faudra que cet accord inclue tous les acteurs. Le secteur de la télédistribution est extrêmement concurrentiel et plus ou moins contrôlé. Les contribuables paient leurs taxes, faute de quoi leur connexion est coupée. Il ne faudrait pas pénaliser les câblodistributeurs par rapport à d'autres moyens de distribution, comme les antennes paraboliques.

La Présidente souligne la nécessité d'envoyer la résolution au Sénat à temps.

Mme Bernadette Wynants conclut qu'il conviendrait de modifier le texte pour y inclure l'idée d'un accord de coopération entre les Communautés.

M. François Roelants du Vivier se rallie à cette suggestion.

Mme Evelyne Huytebroeck se demande si les représentants néerlandophones seront d'accord pour modifier le texte.

III. Discussions et votes des considerants et tirets

Amendement n° 1

Au dernier attendu, ajouter entre les mots "de la Région de Bruxelles-Capitale" et les mots "le financement d'une institution fédérale" les mots "un impôt fédéral et".

Grondwet nodig om eventuele conflicten in dat verband te regelen.

Ten slotte wenst de spreekster dat het institutionele aspect van de kwestie aan bod komt in het verslag van de heer Cornelissen.

De heer Michel Van Roye wijst op nog een andere discriminatie die uit het wetsontwerp voortvloeit. Zo verschaft Coditel bijvoorbeeld geen toegang tot het internet in tegenstelling tot Brutélé. De kabelmaatschappijen verstrekken verschillende diensten. De belasting wordt echter eenvormig toegepast.

De heer Marc Cools vindt het gevaarlijk dat er een regeling tot stand wordt gebracht waarbij de Brusselaars indirect een federale instelling financieren. Dat is reeds het geval : de samenwerkingsovereenkomst bepaalt bijvoorbeeld dat het Gewest in Brussel gevestigde federale instellingen financiert. Dat is zo voor de kapel van Laken, tot ergernis van de spreker.

De heer Cools wenst dat de Gemeenschappen een samenwerkingsovereenkomst sluiten over de door het wetsontwerp geregelde aangelegenheid. Deze overeenkomst moet gelden voor alle actoren. De teledistributiesector is onderhevig aan scherpe concurrentie en wordt min of meer gecontroleerd. De abonnees betalen hun retributie. Zo niet wordt hun verbinding afgesneden. De kabelmaatschappijen zouden niet mogen benadeeld worden ten opzichte van andere distributiemiddelen, zoals de schotelantennes.

De Voorzitter benadrukt dat de resolutie tijdig naar de Senaat moet worden overgezonden.

Mevrouw Bernadette Wynants besluit dat de tekst gewijzigd zou moeten worden om er de idee van een samenwerkingsovereenkomst tussen de Gemeenschappen in op te nemen.

De heer François Roelants du Vivier is het eens met dit voorstel.

Mevrouw Evelyne Huytebroeck stelt zich de vraag of de Nederlandstalige vertegenwoordigers zullen instemmen met de wijzigingen aan hun tekst

III. Bespreking en stemming over de consideransen en de streepjes

Amendement nr. 1

In de laatste considerans, tussen de woorden 'discriminerend is om' en de woorden 'de financiering' de woorden 'een federale belasting en' in te voegen.

Vote

L'amendement n° 1 est adopté à l'unanimité des 11 membres présents.

Amendement n° 2

Au premier tiret de la résolution supprimer in fine les mots "et d'agir pour qu'aucune contribution ne soit demandée aux abonnés bruxellois de la câblodistribution".

JUSTIFICATION

Le but poursuivi n'est pas d'exonérer les Bruxellois de toute distribution fiscale mais bien de veiller à ce que l'impôt d'une part, ne soit pas discriminatoire et d'autre part, soit levé s'il échet les institutions compétentes

A cette fin, il semble qu'un accord de coopération entre la Région, les Communautés et les autorités fédérales soit nécessaires.

Vote

L'amendement n° 2 est adopté à l'unanimité des 11 membres présents.

Amendement n° 3

Insérer un deuxième tiret rédigé comme suit:

- souhaite que soit envisagé un accord de coopération entre la Région de Bruxelles-Capitale, les communautés française et flamande et l'Etat fédéral concernant une contribution éventuelle des câblodistributeurs et d'autres diffuseurs au financement des compétences culturelles communautaires à Bruxelles dans le secteur de l'audio-visuel.

JUSTIFICATION

Les Bruxellois ne peuvent contribuer seuls au financement d'institutions fédérales. Par contre, ils pourraient, s'il échet contribuer au financement de compétences communautaires.

Vote

L'amendement n° 3 est adopté à l'unanimité des 11 membres présents.

Stemming

Amendement nr. 1 op de laatste considerans wordt bij eenparigheid van de 11 aanwezige leden aangenomen.

Amendement nr. 2

In het eerste streepje van de resolutie, aan het slot de woorden «en ervoor te zorgen dat er geen enkele bijdrage gevraagd wordt aan de Brusselse abonnees van de kabelmaatschappijen» te schrappen.

VERANTWOORDING

Het is niet de bedoeling om de Brusselaars vrij te stellen van elke fiscale bijdrage, maar wel om erop toe te zien dat, enerzijds, de belasting niet discriminerend is en, anderzijds, in voorkomend geval door de bevoegde instellingen geheven wordt.

Met het oog daarop lijkt het noodzakelijk dat er een samenwerkingsakkoord tussen het Gewest, de Gemeenschappen en de federale overheid gesloten wordt.

Stemming

Amendement nr. 2 op de eerste streepje wordt bij eenparigheid van de 11 aanwezige leden aangenomen.

Amendement nr. 3

Een tweede streepje wordt ingevoegd, luidend als volgt:

- wenst dat een samenwerkingsakkoord overwogen wordt tussen het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, de Vlaamse en de Franse Gemeenschap en de federale Staat, over een eventuele bijdrage van de kabelmaatschappijen en andere omroeporganisaties tot de financiering van de culturele gemeenschapsbevoegdheden in Brussel in de audiovisuele sector.

VERANTWOORDING

De Brusselaars mogen niet alleen bijdragen tot de financiering van federale instellingen. Zij zouden wel in voorkomend geval kunnen bijdragen tot de financiering van gemeenschapsaangelegenheden.

Stemming

Amendement nr. 3 tot invoeging van een streepje wordt bij eenparigheid van de 11 aanwezige leden aangenomen.

IV. Vote sur l'ensemble

L'ensemble de la proposition de résolution telle qu'amendée, est adopté à l'unanimité des 11 membres présents.

Confiance est faite au rapporteur pour la rédaction du rapport.

Le Rapporteur,

La Présidente,

Jean-Pierre CORNELISSEN.

Magda de GALAN.

IV. Stemming over het geheel

Het aldus geamendeerde voorstel van resolutie wordt in zijn geheel aangenomen bij eenparigheid van de 11 aanwezige leden.

Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het mondelinge verslag tijdens de plenaire vergadering.

De rapporteur,

De Voorzitter,

Jean-Pierre CORNELISSEN.

Magda de GALAN.

Texte adopté par la commission**PROPOSITION DE RESOLUTION****concernant l'application,
dans la seule Région de Bruxelles-Capitale,
d'une loi fédérale**

Le Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu que le Sénat examine un projet de loi visant à la modification de la loi du 30 mars 1995 relative aux réseaux de distribution des émissions de radio-diffusion et l'exercice des activités télévisuelles dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale ;

Attendu que l'article 13 de ce projet de loi détermine que les câblodistributeurs actifs dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale seront soumis à une contribution annuelle au trésor public fédéral, à concurrence d'un euro par abonné et ce, à titre de financement de la protection du patrimoine audiovisuel biculturel ;

Attendu que cette contribution sera, de facto, reportée sur les abonnés bruxellois par les câblodistributeurs concernés ;

Attendu qu'il est inacceptable et discriminatoire de faire supporter par les seuls habitants de la Région de Bruxelles-Capitale un impôt fédéral et le financement d'une institution fédérale.

Le Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale

- demande au Gouvernement Fédéral, à la Chambre et au Sénat, en conformité avec les principes de loyauté fédérale, de modifier l'article 13 du projet de loi précitée et de supprimer la contribution qui y est demandée aux câblodistributeurs actifs sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale ;
- souhaite que soit envisagé un accord de coopération entre la Région de Bruxelles-Capitale, les Communautés française et flamande et l'Etat fédéral concernant une contribution éventuelle des câblodistributeurs ou d'autres diffuseurs au financement des compétences culturelles communautaires à Bruxelles dans le secteur de l'audiovisuel ;
- charge sa Présidente de transmettre la présente résolution à la Chambre et au Sénat ainsi qu'au Gouvernement Fédéral.

Tekst aangenomen door de commissie**VOORSTEL VAN RESOLUTIE****betreffende de toepassing
van een federale wet enkel
in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest**

De Brusselse Hoofdstedelijke Raad,

Gelet op het in de Senaat in behandeling zijnde wetsontwerp tot wijziging van de wet van 30 maart 1995 betreffende de netten voor distributie voor omroep-uitzendingen en de uitoefening van televisieomroepactiviteiten in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad;

Overwegende dat artikel 13 van dit wetsontwerp bepaalt dat de kabelmaatschappijen die actief zijn in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad onderworpen zullen worden aan een jaarlijkse bijdrage aan de federale schatkist, ten belope van één euro per abonnee, ter financiering van de bescherming van het bi-cultureel audiovisueel patrimonium ;

Overwegende dat deze bijdrage, de facto, gedragen zal worden door de Brusselse abonnees van de betrokken kabel-maatschappijen ;

Overwegende dat het onaanvaardbaar en discriminerend is om een federale belasting en de financiering van een federale instelling enkel te laten dragen door de inwoners van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

De Brusselse Hoofdstedelijke Raad

- vraagt de federale Regering, de Kamer en de Senaat, om overeenkomstig de principes van de federale loyaliteit, artikel 13 van het voormelde wetsontwerp te wijzigen en de jaarlijkse bijdrage te schrappen die aan de kabelmaatschappijen die actief zijn op het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest gevraagd wordt;
- wenst dat een samenwerkingsakkoord overwogen wordt tussen het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, de Vlaamse en de Franse Gemeenschap en de federale Staat, over een eventuele bijdrage van de kabelmaatschappijen en andere omroeporganisaties tot de financiering van de culturele gemeenschapsbevoegdheden in Brussel in de audiovisuele sector;
- gelast zijn Voorzitter om deze resolutie aan de Kamer, de Senaat en de federale Regering te bezorgen.

ANNEXE

AMENDEMENTS

N° 1 de Mme Anne-Sylvie MOUZON et de M. Marc COOLS

Au dernier attendu, ajouter entre les mots "de la Région de Bruxelles-Capitale" et les mots "le financement d'une institution fédérale" les mots "un impôt fédéral et".

N° 2 de Mme Anne-Sylvie MOUZON

Au premier tiret de la résolution supprimer in fine les mots "et d'agir pour qu'aucune contribution ne soit demandée aux abonnés bruxellois de la câblodistribution".

JUSTIFICATION

Le but poursuivi n'est pas d'exonérer les Bruxellois de toute distribution fiscale mais bien de veiller à ce que l'impôt d'une part, ne soit pas discriminatoire et d'autre part, soit levé s'il échet les institutions compétentes

A cette fin, il semble qu'un accord de coopération entre la Région, les Communautés et les autorités fédérales soit nécessaires

N° 3 van de heer Marc COOLS

Insérer un deuxième tiret rédigé comme suit:

- souhaite que soit envisagé un accord de coopération entre la Région de Bruxelles-Capitale, les communautés française et flamande et l'Etat fédéral concernant une contribution éventuelle des câblodistributeurs et d'autres diffuseurs au financement des compétences culturelles communautaires à Bruxelles dans le secteur de l'audio-visuel

JUSTIFICATION

Les Bruxellois ne peuvent contribuer seuls au financement d'institutions fédérales. Par contre, ils pourraient, s'il échet contribuer au financement de compétences communautaires.

BIJLAGE

AMENDEMENTEN

Nr. 1 van mevr. Anne-Sylvie MOUZON en de heer Marc COOLS

In de laatste considerans, tussen de woorden 'discriminerend is om' en de woorden 'de financiering' de woorden 'een federale belasting en' in te voegen.

Nr. 2 van mevr. Anne-Sylvie MOUZON

In het eerste streepje van de resolutie, aan het slot de woorden 'en ervoor te zorgen dat er geen enkele bijdrage gevraagd wordt aan de Brusselse abonnees van de kabelmaatschappijen' te schrappen.

VERANTWOORDING

Het is niet de bedoeling om de Brusselaars vrij te stellen van elke fiscale bijdrage, maar wel om erop toe te zien dat, enerzijds, de belasting niet discriminerend is en, anderzijds, in voorkomend geval door de bevoegde instellingen geheven wordt.

Met het oog daarop lijkt het noodzakelijk dat er een samenwerkingsakkoord tussen het Gewest, de Gemeenschappen en de federale overheid gesloten wordt.

Nr. 3 van de heer Marc COOLS

Een tweede streepje wordt ingevoegd, luidend als volgt:

- 'wenst dat een samenwerkingsakkoord overwogen wordt tussen het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, de Vlaamse en de Franse Gemeenschap en de federale Staat, over een eventuele bijdrage van de kabelmaatschappijen en andere omroeporganisaties tot de financiering van de culturele gemeenschapsbevoegdheden in Brussel in de audiovisuele sector'

VERANTWOORDING

De Brusselaars mogen niet alleen bijdragen tot de financiering van federale instellingen. Zij zouden wel in voorkomend geval kunnen bijdragen tot de financiering van gemeenschapsaangelegenheden.

